



L'ARCTIQUE RACONTÉ PAR L'ART INUIT

EXPOSITION DU 27 MARS AU 31 AOÛT 2026
À LA GALERIE ART INUIT PARIS



vant-propos

Depuis 1990, la galerie Art Inuit Paris partage et valorise l'art inuit en Europe.

Forte de l'une des plus grandes collections d'art inuit en France, la galerie vous propose de découvrir certains de ses trésors cachés.

À l'heure où l'Arctique est l'un des épicentres du dérèglement climatique et des tensions géopolitiques mondiales, nous avons pris le parti de raconter ce territoire en mutation à travers les créations artistiques de ceux qui l'habitent.

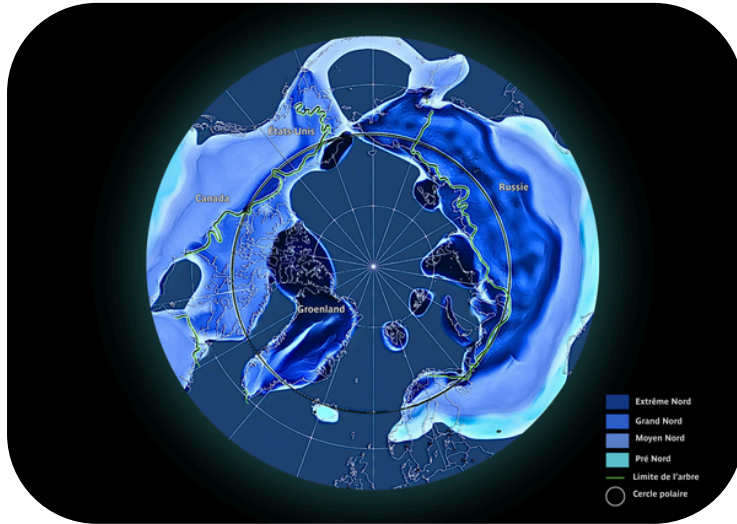
L'exposition *ABCdaire, l'Arctique raconté par l'art inuit*, redonne voix, par leurs œuvres, aux Inuit du Canada, du Groenland, d'Alaska et de Sibérie.

Un parcours alphabétique, de A comme Arctique à Z comme Zénith, permet de structurer cet espace, tout en montrant la diversité et la richesse de l'art inuit.

Ainsi, chaque lettre marque une entrée vers ce vaste univers d'art contemporain composé de cosmologie, de pratiques, de légendes et de créatures ...

Loin du folklore figé, cette exposition souligne que l'art inuit n'est pas seulement esthétique : il est aussi mémoire, transmission et résilience.

△ pour Arctique



L'indice de Nordicité, ©Art Inuit Paris

En 1968, le géographe canadien Louis-Edmond Hamelin, propose une nouvelle délimitation de l'Arctique. Pour ce faire, il combine plusieurs critères :

- la latitude
- des critères d'ordre naturel : la chaleur estivale, le froid annuel, le type de glace, les précipitations, la végétation.
- des critères d'ordre humain : l'accessibilité hors voie aérienne, les services aériens, la population, et le degré d'activité.

Ainsi, il définit 4 zones de l'Arctique : l'extrême nord, le grand nord, le moyen nord et le pré-nord.

Louis-Edmond Hamelin donne une définition évolutive et humaine de l'Arctique, ne le donnant plus à voir comme un désert mais bel et bien comme un espace habité !

b pour Bœuf musqué



Né au Groenland, Jonasie Faber arrive en Colombie-Britannique vers 1974 et s'installe comme importateur et diffuseur d'Art Groenlandais.

Il se rend compte qu'il a l'œil pour reconnaître les œuvres d'art de valeur, aussi bien que pour les créer. Il cesse alors son travail d'importateur pour se consacrer à la création et commercialise ses propres œuvres sculptées dans la pierre à savon de Colombie-Britannique. Il acquiert une notoriété importante y compris auprès de la famille royale danoise et est exposé dans de multiples galeries en Amérique du Nord et en Europe.

C pour Chouettes



Née le 27 mai 1963 Ningeokuluk est la fille de Joanasié Salomonie, un chef de file de la communauté et très aimé à Cape Dorset pour son sens de l'humour, sa malice et sa compassion.

Depuis ses premières gravures, Ningeokuluk est l'une des artistes les plus célèbres de l'atelier de Kinngait (Cape Dorset). Elle a une connaissance approfondie des légendes inuit et un sens de la conception et la composition. Ses oeuvres ont notamment été projetées sur le toit de l'opéra de Sydney en Australie.

D pour Danse



Noo Atsiaq est un artiste inuit né le 1er août 1986 à Iqaluit (anciennement Frobisher Bay), sur l'île de Baffin.

Il commence à sculpter enfant, en regardant les aînées travailler. Bien qu'il suive les traces de ses ancêtres, l'art du jeune Noo Atsiaq est original. Il se caractérise par une fluidité de mouvements qui révèle la nature profonde de la pierre. Il aborde ses sujets de manière naturaliste et excelle dans le travail de la ronde bosse.

Ses recherches sur le jeu entre espaces positifs et négatifs confèrent à ses œuvres une rondeur empreinte de force.

Le matériau de prédilection de Noo est la pierre : d'abord la serpentine, la « pierre verte » locale, allant du jaune clair au noir mais aussi le marbre blanc de la carrière de l'île de Baffin, souvent ligné, qui permettent de sculpter des contours harmonieux, des lignes audacieuses, délicates et souples et d'obtenir un rendu élégant.

Il est décédé en 2013 à Cape Dorset.

E pour Esprit



David Ruben Piqtoukun est né en 1950 à Paulatuk, dans les Territoires du Nord-Ouest. à cette époque, sa famille avait un mode de vie nomade. Les souvenirs de ces temps, précédant la sédentarisation forcée des inuit, ont fortement marqué son œuvre.

Alors qu'il est âgé de 5 ans, il est envoyé avec son frère Abraham Anghik Ruben en pensionnat.

A sa sortie, il fait un long travail de collecte des histoires de sa famille et des anciens dont il a perdu la trace. cela lui permet de renouer avec sa propre identité et sa culture.

David a une approche très originale de la matière, selon ses propres mots : "Au fil du temps, la pierre parle. Je ne l'attaque pas. Je vis avec. Quand je commence à sculpter, c'est comme ouvrir les pages d'un livre. De nouvelles idées viennent, et la sculpture émerge lentement, d'une page à l'autre, pour formuler toute une histoire, un souvenir. "

Il est décédé en janvier 2026.

f pour Famille



Lucy Tasseor Tutsweetok est née dans le campement de Nunalla en 1934

Dans sa pratique, elle se laisse guider par la forme initiale du matériau qu'elle sculpte : le basalte, une pierre très dure de la région d'Arviat.

Ses sculptures, représentent des mères à l'enfant, des familles, des communautés. Elle les fait naître dans des blocs massifs, d'où se dégagent de multiples têtes, parfois à peine esquissées

Lucy est l'une des rares femmes sculptrice en Arctique, sa renommée internationale a fait d'elle l'une des artistes les plus importantes du Nunavut.

Elle est décédée à Arviat en 2012.

S pour Gel



Ces bottes en peau de phoques ont été faites pour un enfant Inuit. Ce matériau très imperméable permet de se promener sur le gel sans craindre l'humidité ou la glisse.

Cette pelle à neige en bois flotté et en métal permet aux populations de l'Arctique de déblayer la neige et les cristaux de gels à l'entrée des habitations. Deux poignées, en bois et en ficelle permettent une répartition optimale de la force et du poids.



L pour Homme



Barnabus Arnasungaaq est né en 1924 dans un campement nomade. Après la sédentarisation forcée des Inuit, il a résidé à Baker Lake dans le Keewatin. Il est décédé en 2017.

Barnabus Arnasungaaq est l'un des artistes les plus représentatifs de la région du Nunavut, habitée traditionnellement par les « esquimaux du caribou » et dont la pierre se prête au polissage et à un style archaïque. L'ensemble de son œuvre, fortement imprégnée de surnaturel, ses représentations de bœufs musqués sont particulièrement connues. Il a commencé à exposer ses œuvres au milieu des années 1980. Depuis le milieu des années 1990, sa renommée lui a valu un certain nombre d'expositions spéciales en Amérique et en Europe.

i pour Inukshuk



Mathewsie Kingwatsiaq est né à Cape Dorset, un village situé sur l'île de Baffin, près de la péninsule de Foxe, au Nunavut, Canada.

Les sculptures de Cape Dorset sont immédiatement identifiables de part leurs formes naturalistes travaillées avec un grand souci du détail. Le talent et l'imagination de ses artistes a fait de Cape Dorset un centre artistique à la renommée internationale

Saila Pudlat est né en 1948 à Cape Dorset.

Il participe à diverses expositions au Canada, ainsi qu'en Europe, notamment en Allemagne et en Italie.

Il travaille la serpentine, la « pierre verte » locale et s'inspire du mode de vie traditionnel Inuit, de la faune arctique, ainsi que du chamanisme, comme en attestent ses représentations de joueurs de tambours.



j pour Jeux



Chez les Inuit, les jeux ne sont pas seulement des loisirs. Ils ont une fonction éducative.

Ils permettent aux enfants d'apprendre l'adresse, la coordination et certaines compétences utiles pour la chasse ou la vie collective. Ces jeux transmettent aussi des valeurs importantes comme la patience, l'observation et la coopération.

Ici, à gauche un yo-yo et à droite une toupie, ces jeux ont été fabriqués en fourrure de phoque et en bois flotté.

K pour Kayak



Le « qajaq », ou kayak signifie « bateau en peau » en inuktitut. Il est construit en peau de phoque et en bois flotté. Le kayak est utilisé depuis 4000 ans par les Inuit pour aller à la chasse aux phoques ou aux morses.

Dans l'art inuit, le kayak est représenté comme un élément central des scènes de chasse. On peut également observer de nombreux kayaks miniatures, fabriqués en peau, à l'identique des « vrais » kayaks.

Ces derniers pouvaient servir de jouets aux enfants Inuit ou bien d'accessoires pour accompagner les histoires de chasse, racontées durant la longue nuit d'hiver ... Certains étaient également offerts aux explorateurs qui ne pouvaient pas ramener des kayaks de taille réelle chez eux.

L pour Lumières



Aïsa Amittuk est né en 1951 et réside actuellement dans le village d'Akulivik, sur le littoral est de la baie d'Hudson. Il a cependant passé son enfance à Povungnituk où il a côtoyé les grands noms de la sculpture et de la gravure Inuit.

Il commence en étant l'apprenti de son père : il l'accompagne dans les carrières de stéatite pour choisir et extraire les roches à sculpter.

Aïsa se remémore avec plaisir cette époque : "J'étais chargé de polir les sculptures de mon père, puis de les apporter à la coopérative locale où il les vendait. Je connaissais ses sculptures dans leurs moindres détails. C'est ainsi que j'ai appris : en l'observant, en l'écoutant, en polissant. Aujourd'hui, j'en suis fier et j'enseigne à mon fils ce que j'ai appris de mon père."

Ses thèmes de prédilections sont la mythologie inuit, les légendes et les scènes de chasse. Son travail est marqué par une technique raffinée, un grand sens du dessin et de l'équilibre des volumes.

M pour Mer et Mère



Kakulu est né en 1940 sur un navire de ravitaillement de la Société de la Baie d'Hudson, entre Clyde River et Pangnirtung. A cette époque, ses parents et son frère aîné étaient membres d'un petit groupe d'Inuit qui avaient voyagé au sud de Baffin afin de piéger pour les fourrures dans les régions du nord de l'île. Kakulu était toute petite quand elle est revenue dans la région de Cape Dorset.

Elle a commencé à dessiner au début des années 1960. Son thème de prédilection est celui de la transformation, avec des humains et des animaux hybrides. C'est un thème important dans la mythologie inuit traditionnelle, où les mondes naturels et surnaturels sont liés par l'action du chamane.

La légende de Sedna

Une belle jeune femme, Sedna, vivait paisiblement avec son père au bord de l'océan Arctique. Tous les hommes du campement étaient fous d'elle, mais elle ne voulait en épouser aucun !

Un beau jour, son cœur céda aux avances d'un jeune homme croisé sur le long de la plage. Elle ne vit pas son visage mais accepta immédiatement de l'épouser car ce dernier lui promettait une vie joyeuse et pleine de faste.

Mais lorsque l'homme amena Sedna sur son île, elle se rendit compte qu'il n'était qu'à moitié humain : il s'agissait d'un homme-oiseau ! Elle ne fût pas accueillie dans un bel et grand iglou mais dans un nid sale et odorant !

Son père, qui eut vent du malheur de sa fille, prit son kayak et se mit en route pour aller la chercher. Arrivé à l'île, le père s'aperçut que le mari était absent ... Il prit Sedna par la main et ils partirent aussitôt ! Mais à peine leur kayak fut à flot que le mari apparut, volant au dessus d'eux. Sa colère était immense et les flots se déchainèrent autour de l'embarcation. Il cria au père de lui rendre sa femme.

Pour sauver sa vie, le père poussa Sedna à l'eau. Mais elle résistait de toutes ses forces, s'accrochant fermement aux bords de l'embarcation.

Son père lui trancha alors les doigts afin qu'elle lâche prise. Dès que ses phalanges touchèrent la surface de l'eau, elles se métamorphosèrent en baleines, cachalots, phoques et morses.

Coulant avec les mammifères marins qu'elle avait engendrés, Sedna devint la déesse de la mer !

N pour Nomadisme



L'art inuit est un art contemporain qui voit le jour à la seconde moitié du XXe siècle. Sculptures en os, en pierres et en ivoire, estampes et bijoux : toutes ces œuvres sont récentes et ont été faites dans un contexte sédentaire.

Avant la sédentarisation - forcée par l'occident - des Inuit du continent américain ; d'autres formes d'arts et d'artisanats existaient. On y retrouve des pièces plus petites et plus fines, car plus faciles à transporter !



O pour Os



L'art inuit étant étroitement lié à l'environnement arctique, mais aussi aux ressources disponibles, les os de baleines et les défenses de morse sont souvent travaillés par les sculpteurs. Ces matériaux solides et durables ont été utilisés pendant des siècles par les Inuit pour la construction de tentes, d'outils ou d'objets décoratifs.



P pour Prédateurs



Derrald Taylor est né en 1963 à Tuktoyaktuk, dans les Territoires du Nord Ouest, au Canada. Durant son enfance, il passe beaucoup de temps à chasser et à pêcher, selon le mode de vie traditionnel de ses ancêtres.

Enfant, il observait son père sculpter et s'entraînait ensuite sur des os de baleine ou du bois de caribou. Plus tard, il s'initie au travail de la pierre, et utilise maintenant ces 3 matériaux.

Les sculptures de Derrald reflètent ses connaissances de chasseur par une représentation très précise des animaux arctiques tels que le caribou, le bœuf musqué, le béluga et l'ours polaire.

Q pour Qasigiaq



Joe Emikotailuk est un artiste vivant à Sanikiluaq, au Nunavut, Canada.

Privilégiant un style naturaliste, ses œuvres sont taillées dans l'argilite, une roche formée à partir de sédiments compressés pendant des millénaires, que l'on retrouve particulièrement dans cette région.

Simata Onalik est née à Kimmirut en 1958. Dans sa jeunesse, elle a été fortement marquée par l'abattage en masse des chiens de traîneaux des populations Inuit. Elle commence rapidement à sculpter des œuvres animalières en serpentine. Si les oiseaux sont pour elle un thème de prédilection, elle sculpte également d'autres animaux tels que des phoques.



R pour Résister



Kristian Fly est un artiste sculpteur du Groenland, né en 1977 à Ilulissat.

Il a commencé à sculpter vers l'âge de 20 ans, apprenant auprès de son père.

Ilulissat étant une ville très touristique, sa production artistique a connu un rapide succès. Intensifiant peu à peu sa pratique, Kristian est devenu un artiste incontournable au Groenland.

Il travaille notamment la pierre, l'argent, les os d'animaux mais ses matériaux préférés sont le bois de caribou et l'ivoire de morse.

On retrouve de nombreux Tupilait dans ses œuvres, un motif typique de la culture groenlandaise, représentant des esprits mauvais anciennement fabriqués par des chamanes. Les Tupilait sont aujourd'hui devenus des symboles de résistances politique et de résilience culturelle.

S pour Splendeurs



Samuel Korneliusen est un artiste sculpteur groenlandais né en 1959. Il est originaire de Sermersooq, une commune qui occupe le centre-sud et le sud-est de l'île. Son chef-lieu est Nuuk, la capitale et la ville la plus peuplée de ce territoire danois.

Samuel crée de nombreux bijoux dont les plus fameux sont ses pendentifs à tête d'ours, taillés dans les bois du caribou. Il les propose en diverses tailles et diverses couleurs en fonction du travail appliqué sur le matériau.

T pour Tambour



Simon Uttaq est un artiste inuit de Taloyoak, un hameau situé sur la péninsule Boothia dans la région de Kitikmeot, au Nunavut, Canada.

Comme tous les artistes de cette région, son thème de prédilection est le chamanisme. En effet, il sculpte de nombreux esprits, chamanes ou joueurs de tambour, dans la pierre locale, le pyroxène, qu'il associe au bois de caribou pour concevoir les accessoires.

Guy Nutarariak est un artiste sculpteur inuit de la communauté de Pond Inlet, au Nunavut, Canada.

Il travaille surtout les matériaux organiques : le bois de caribou et l'ivoire. Ses sujets de prédilection sont les personnages affairés à des activités traditionnelles telles que la chasse ou le jeu de tambour.



U pour Ulu

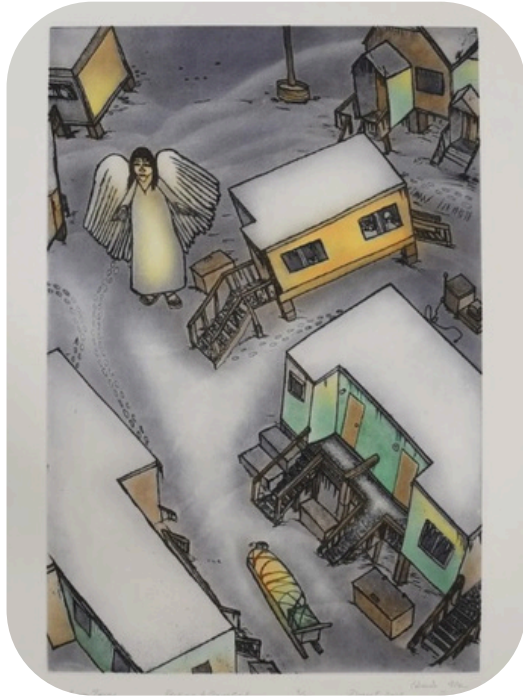


Le ulu est le couteau traditionnel des femmes Inuit utilisé pour enlever et nettoyer la peau des animaux, découper la viande, tailler les blocs de glace utilisés dans la construction des igloo ou encore couper les cheveux des enfants.

Ils sont utilisés depuis 2500 av. J.-C environ. La tradition veut qu'on hérite d'un ulu de génération en génération, le savoir des ancêtres se trouvant dans le couteau même.

C'est sa forme qui en fait sa force : pratique à manier et répartissant de manière optimale la force appliquée, le ulu est l'accessoire incontournable des foyers inuit !

V pour Villages



Shuinai est née à Cape Dorset en août 1961. Elle a commencé à dessiner en 1995, travaillant à la plume, à l'encre, aux crayons de couleur et aux marqueurs.

Son travail laisse apparaître son histoire personnelle ainsi que sa sensibilité pour le paysage autour de Cape Dorset.

Artiste graphique, engagée et prolifique, elle travaille quotidiennement dans le Kinngait Studios (Studios de Cape Dorset). Ses œuvres ont notamment été exposées lors de la biennale de Venise en 2022.

W pour I am the Walrus



Jaco Ishulutak est un artiste inuit de Pangnirtung, né le 15 février 1951. Il a commencé à sculpter dès l'âge de seize ans, encouragé par sa mère, Eleesapee Ishulutaq, une artiste reconnue. C'est en observant son grand-père qu'il a appris les techniques de sculpture.

Jaco travaille avec une grande dextérité le bois de caribou, l'ivoire, l'os de baleine et la serpentine. Il est aujourd'hui l'un des sculpteurs les plus prolifiques dans sa région et vit très bien de son art. Ses pièces sont très demandées et sont exposées dans des galeries au travers le monde.

X pour Xénomorphe



Abraham Anghik Ruben est né en 1951, près de Paulatuk, Territoires du Nord-Ouest. Jusqu'à l'âge de 8 ans, il est élevé selon le mode de vie traditionnel, le long de la côte ouest de l'Arctique. Puis il est envoyé en pensionnat, avec ses frères, dans le sud et ce, pour les 11 années suivantes. L'intérêt marqué pour l'art, qu'il manifeste depuis toujours, devient alors pour lui le moyen de renouer avec ses racines culturelles. En novembre 1971, il rencontre Ronald Senungetuk, professeur agrégé de design à l'Université de l'Alaska Centre des arts autochtones, et étudie à ses côtés. Cela marque un tournant dans la vie d'Abraham, qui lui fournit les outils pour devenir le maître sculpteur que nous connaissons aujourd'hui.

L pour Yeux



Joe Poodlat est un artiste sculpteur inuit de Taloyoak, dans le Netsilik, au Nunavut, Canada. Il est né en 1951.

Très inspiré par le chamanisme, il sculpte des représentations d'esprits pleines de vie et de douceur.

Ses œuvres sont présentes dans les collections de l' Amon Carter Museum of Western Art, de Fort Worth au Texas, États-Unis.

Le masque cache autant qu'il révèle, « nie autant qu'il affirme » selon la formulation de Claude Lévi-Strauss. Bien souvent détenteur d'un secret, il tait, en effet, ce que seuls les initiés doivent savoir.

Son pouvoir relève aussi de sa capacité à incarner un esprit, lien entre l'homme et les ancêtres, le monde visible et celui de l'invisible. Il est inséparable d'un contexte mythique qui structure le mode d'existence et de pensée de la plupart des sociétés traditionnelles.



Z pour Zénith



Le zénith est le point culminant du soleil dans le ciel, mais il peut également définir le Pôle Nord, situé tout en haut de l'axe terrestre.

Cet espace haut perché, l'Arctique, est un territoire circulaire, de vie, de culture et de résilience - bien loin de l'image désertique qui lui est souvent imputée.

Son symbole, l'ours polaire, veille au milieu des tensions géopolitiques et écologiques actuelles. Les artistes le représentent comme un topos de l'art inuit : il incarne l'âme de ces territoires habités et en lutte.

